

FICHE TECHNIQUE**GRAVELINES**

47 % de réussite aux tirs. 84,2 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
FORTE.....	26	5/7	4/7	4/5	1	–	1	4	9	3	3	39'
MILLOIS.....	–	–	–	–	–	–	–	1	–	–	–	1'
McKENZIE.....	20	7/18	1/3	3/4	3	6	–	4	2	1	2	40'
WALLEZ.....	2	1/5	–	–	–	–	–	–	2	1	4	12'
VESTRIS.....	9	2/7	1/1	2/2	2	4	2	–	–	–	4	21'
GARRY.....	9	1/1	0/3	–	–	2	–	3	1	–	3	27'
BOURGAIN.....	14	3/6	2/3	2/2	1	4	–	–	2	3	4	24'
PADDOCK.....	15	5/9	–	5/6	4	–	1	2	2	–	4	36'
Total.....	88	24/51	8/17	16/19	11	18	4	14	18	8	24	200'

CHOLET

*50,7 % de réussite aux tirs. 82,7 % aux lancers francs.
Mitchell éliminé pour 5 fautes (40').*

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU...	9	2/4	1/5	2/2	–	–	–	2	9	1	4	27'
BILBA.....	6	3/6	–	–	1	3	1	1	–	–	1	19'
CHAM.....	4	2/3	–	–	1	3	–	1	–	–	2	19'
ALLINÉI.....	2	1/3	–	–	–	–	–	3	2	–	3	15'
WARNER.....	17	8/13	0/2	1/2	2	7	1	2	3	3	3	35'
MITCHELL.....	29	7/9	1/2	12/13	–	4	1	3	2	1	5	33'
JOHN.....	3	1/2	–	1/1	–	3	–	2	1	1	–	12'
COURTINARD..	20	6/14	–	8/11	6	4	2	2	1	2	3	40'
Total.....	90	30/54	2/9	24/29	10	24	5	16	18	8	21	200'

Arbitres : MM. Altmeyer et Boulanger. 3.500 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

NATIONALE I A MASCULINE

(28^e journée, 13^e retour)

Dijon b. *Reims	93-90	(62-78)
*Limoges b. Monaco	131-95	(109-101)
*Racing PB b. Antibes	80-70	(85-80)
*Villeurbanne b. Saint-Quentin	78-76	(66-72)
Cholet b. *Gravelines	90-88	(60-77)
*Pau-Orthez b. Roanne	87-79	(94-92)
*Nantes b. Le Mans	79-75	(78-84)
*Mulhouse b. Montpellier	112-99	(89-106)

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—
1. Antibes	49	28	21	7	2583	2427
2. Cholet (+7)	47	28	19	9	2669	2430
3. Limoges (—7)	47	28	19	9	2828	2525
4. Pau-Orthez	46	28	18	10	2688	2585
5. Mulhouse	45	28	17	11	2496	2411
6. Gravelines	44	28	16	12	2273	2254
7. Dijon (+22)	43	28	15	13	2348	2370
8. Villeurbanne (—22)	43	28	15	13	2351	2404
9. Saint-Quentin	42	28	14	14	2272	2233
10. Racing PB (+12)	41	28	13	15	2341	2349
11. Montpellier (—12)	41	28	13	15	2470	2506
12. Le Mans (+2)	39	28	11	17	2402	2541
13. Nantes (—2)	39	28	11	17	2278	2436
14. Reims	38	28	10	18	2370	2451
15. Roanne	37	28	9	19	2428	2577
16. Monaco	31	28	3	25	2502	2800

BASKET-BALL : Nationale 1 A (28^e journée)

BCM Gravelines - Pitch Cholet Basket : 88-90

La marée remontante

Dans les polders du Nord, Cholet Basket a inversé le cours d'un flux descendant depuis plus de deux mois. Ce succès à l'extérieur, venant après cinq déplacements infructueux, qualifie pratiquement CB pour les As. L'hirondelle Mitchell fera-t-elle le printemps pour autant ?

GRAVELINES (de notre envoyé spécial). — « Mitchell a tout compris. Je lui ai expliqué qu'en Europe, priorité était donnée aux attaquants dans les un contre un. Il récupère 13 lancers et en transforme 12. Que demander de mieux ? » Jean-Paul Rebatet ne veut pas préjuger de l'avenir de son nouveau joueur car il sait qu'il ne bénéficiera pas toujours des circonstances qui ont favorisé son épanouissement dès son arrivée. Samedi, en fin d'après-midi à Gravelines, l'entraîneur choletais se satisfaisait du présent, un point c'est tout ! « Il faut être honnête, on parlait dans l'inconnu. Mitchell ? J'ai discuté avec lui une heure en voiture jeudi et dans le bus qui nous a conduits à Gravelines. Il méconnaît nos stratégies, on ne pouvait pas lui demander de s'aligner sur des tactiques pointues. » Alors, face au BCM, Jean-Paul Rebatet a dû simplifier ses schémas. Réclamer des situations de jeu simples, rebond et contre-attaque par exemple. « On l'a maîtrisé et Mitchell a su se montrer performant. Je ne lui en demandais pas plus. »

Jean Galle, lui, en attendait moins. D'où sa colère au bout de quatre minutes de jeu, provoquée par le spectacle d'un Mitchell déboulant sur son aile pour inscrire 8 des 13 points de son équipe pendant que ses joueurs se contentaient de 4 unités. « C'est incroyable, il est à peine arrivé qu'il nous marche sur la tête ! »

Par son score personnel et la manière dont il assumait la charge de responsabilités qui pesait sur ses épaules, le néo-Choletais aura été la révélation de ce Gravelines-Cholet bien dans la tradition. Indécise, progressant au rythme des renversements de situation, la partie a plus valu par son engagement et son suspense que par son niveau technique. Mitchell, malgré son apport à des moments décisifs, ne fut pas le seul à peser sur le résultat final.

Courtinard dure

Spontanément, cette décision favorable à Cholet, Jean Galle l'attribue à un arbitrage incohérent

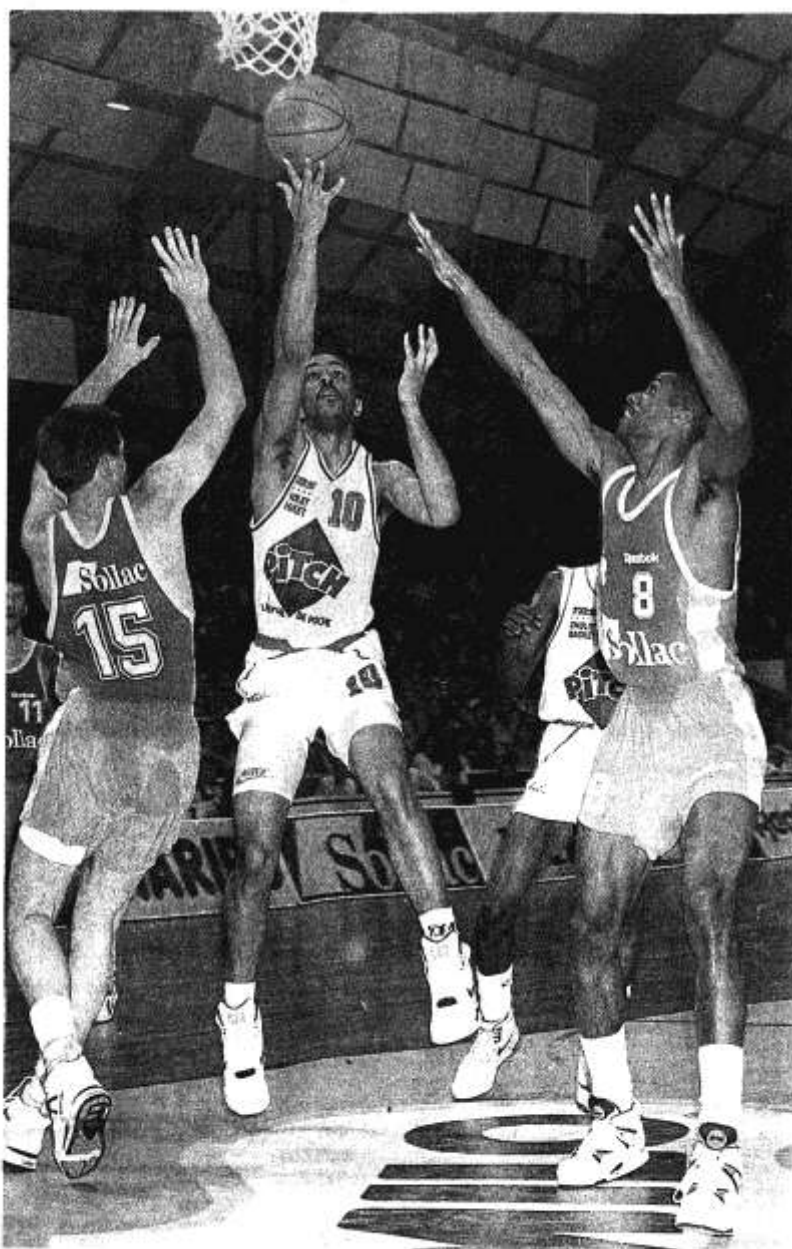
(sentiment partagé par Jean-Paul Rebatet) et partial (l'entraîneur choletais n'est pas de cet avis). En réalité, le coach nordiste en veut aux hommes en gris d'avoir battu en brèche ses plans en pénalisant ses intérieurs. « Je ne discute même pas les fautes sifflées contre Vestris et Paddock ; elles y sont peut-être. Par contre, Courtinard doit finir le match avec plus de trois fautes. Et ça change tout. » Peut-être. Il reste que le grand Félix, motivé comme jamais face à son ancien club, a fait ce qu'il fallait pour réduire la menace nordiste sous les panneaux. Si le BCM s'en accommode en première période en trouvant son salut à l'extérieur par l'intermédiaire d'un remarquable Forté et d'un Bourgain opportuniste, il finit par souffrir de la résistance choletaise sous les panneaux.

« C'est frustrant de perdre ainsi de deux points. Je crois qu'on méritait au moins la prolongation, or les arbitres nous empêchent de la jouer », maugréait encore Jean Galle avant de reconnaître : « Le rythme des Choletais nous a fait mal. Il leur a permis de limiter la casse au début de seconde mi-temps à un moment où on pouvait les mettre à la rue. »

En rythme, Mitchell se trouvait dans des conditions favorables pour faire valoir ses qualités. Encore fallait-il à son équipe le mettre sur orbite et juguler les dangers adverses. En ce sens, l'abnégation d'un Warner rebondeur et défenseur intelligent, la mise hors circuit de McKenzie par Bilbe et la surveillance exercée par Alliné sur Forté dans les dernières minutes, furent pour beaucoup dans le retour choletais sur la fin et dans le maintien de l'avantage alors acquis. Des petites choses, certes, mais leur addition permit à CB de remonter le courant malgré le ressac.

Reste à savoir maintenant comment les Choletais se maintiendraient à flot si le marin Courtinard venait à écoper rapidement de fautes. A Gravelines, CB a évité l'accueil de belle manière. En ira-t-il toujours ainsi ?

G. TUAL



Todd Mitchell, qui s'infiltré ici entre Paddock et MacKenzie, est tout de suite rentré dans le match, au grand dam de Jean Galle

C'était Lucky Cholet

A la loterie du suspense, les Choletais ont tiré le gros lot à Gravelines.
A celle du renfort américain, ils ont fait bonne pioche avec Mitchell

CHOLET b. GRAVELINES : 90-88 (54-49)

CHOLET : 32 pan. sur 59 tirs (dont 2 sur 9 à trois points) ; 24 l.f. sur 29 ; 31 rebonds (Warner 11) ; 17 passes décisives (Rigaudeau 9) ; 16 balles perdues ; 21 fautes ; un joueur éliminé : Mitchell (40*).

Cinq de départ : RIGAUDEAU (9), John (3), WARNER (17), MITCHELL (29), COURTINARD (20) ; puis Cham (4), Bilba (6), Allinei (2).

GRAVELINES : 32 pan. sur 71 tirs (dont 8 sur 21 à trois points) ; 16 l.f. sur 19 ; 31 rebonds (McKenzie et Paddock 9) ; 18 passes décisives (Forte 9) ; 14 balles perdues ; 24 fautes pers.

Cinq de départ : FORTE (26), MCKENZIE (20), Vestris (9), Garry (2), PADDOCK (15) ; puis Millois, Wallez (2), BOURGAIN (14).

Espoirs : CHOLET b. *GRAVELINES, 74-61.

De notre envoyé spécial à Gravelines Jean-Luc THOMAS

Les gens — peut-être — diront de lui : « C'est un rocker, c'est un roller... » Et le fait est que Mitchell — Todd, pas Eddy — a signé une entrée très remuante dans notre Championnat. Il n'y avait pas quatre minutes de jeu écoulées sur le parquet de Gravelines que déjà le public nordiste et les téléspectateurs d'Antenne 2 avaient pu repérer la robuste silhouette de l'ex-scorer de La Crosse (CBA).

Pénétrations avec feintes de corps devant le défenseur, dribbles agressifs, attaque du panier sans frivolité mais bourrée d'énergie. On lui a dit de jouer le un contre un, il le joue. 29 points à l'arrivée. Sans façon. Rentre dedans. Avec en fin de match deux actions d'« enforcer » qui lui rapportèrent, l'une un passage en force, l'autre une passe décisive à destination de Courtinard pour donner à Cholet un avantage décisif (88-84), à l'8^e du terme. A la grande fureur de Jean Galle, qui se précipita sur sa vidéo dès la fin de match pour commenter *in vivo* les coups de sifflet les plus douteux à son goût du tandem Altmeyer-Boullanger.

On rendra à l'entraîneur de Gravelines cette justice d'ajouter que son vainqueur n'était pas plus satisfait que lui des hommes en gris, dont les décisions ne furent en effet pas toujours du meilleur goût. De là à dire qu'ils ont volé le match aux Nordistes, comme le leur firent connaître quelques supporters ex-cités...

Mais revenons à ce Mitchell qui, au sortir des vestiaires, affichait en tee-shirt sa philosophie du jeu : fond noir façon pirate, cercle orangé garni tête de mort et tibias entrecroisés. Le tout à l'enseigne des Detroit Bad Boys. Il ne l'envoie pas dire.

Cholet est venu, a vu, vaincu, et Mitchell convaincu. Rebatet le premier : « Je ne vais pas me mettre à complimenter les agents, mais enfin, pour une fois, le joueur qu'on nous a envoyé correspond bien à ce que l'on nous avait promis. A savoir : joueur de un contre un, agressif en attaque, adapté au jeu rapide, capable d'opérer dos au panier s'il le faut. »

Et de cela, le coach choletais sait bien que la nécessité se fera sentir. Tout de suite ou un peu plus tard, en play-off. Si les Choletais avaient assuré, avant le match, John Deveaux de leur sympathie, il est néanmoins clair qu'il terminera très certainement la saison sans lui. Explication de l'entraîneur : « Il faut être honnête. On a suffisamment souligné les écarts de Deveaux pour ne pas souligner aujourd'hui que ce garçon a réellement enduré une douleur intense ces derniers temps. Il a un disque vertébral complètement écrasé, il a souffert énormément. Partant de là, je ne vois pas comment on peut espérer le retrouver, d'autant que le règlement nous fera obligation de terminer la saison avec l'Américain, qui jouera Orthez. Or, Mitchell nous apporte une étincelle, une pêche que nous n'avions plus au niveau mental. »

Le rythme supérieur de Cholet

Vous comprenez mieux dès lors pourquoi Rebatet était si heureux de voir débarquer un joueur correspondant réellement aux critères qu'il attendait. Du coup, l'entraîneur passait à pertes et profits les inévitables ratés de l'adaptation au collectif, qu'il soit offensif (« à un moment, j'ai réclamé une spéciale avec flash, il était largué ») ou défensif (« on a bien essayé notre zone match up habituelle, mais il était hors du coup ») pour ne retenir que l'essentiel, un 90-88 conquis « dans le secteur clé du rebond (gros travail, en effet, de Warner près du cercle) et

de la contre-attaque. Plus notre défense en seconde mi-temps parce que 54 points en première, c'était honteux... »

Honteux mais logique, car en face il y avait un collectif plus affirmé que celui des Choletais. Plus un Frédéric Forte en plein renouveau, tenant la dragée haute à son rival tricolore Antoine Rigaudeau : 26 points, 9 passes pour le Gravelinois, 9 points, 9 passes pour le Choletais. Cela, c'est la comparaison brute. Disons que Rigaudeau, pas aussi bien qu'il y a deux mois, n'en reste pas moins très créateur, et que Forte aurait sans doute pesé plus lourd après la pause si Jean Galle avait pu trouver en Millois le « reposoir » que Rebatet put obtenir avec Allinei.

Au reste, et comme le soulignait l'assistant de Jean Galle, Laurent Buffard, c'est peut-être bien « le rythme toujours soutenu de Cholet », qui fit basculer une partie très longtemps favorable aux Maritimes : 13-4 pour les visiteurs (4*), mais 33-27 (13*) pour le BCM, puis 54-49 (mi-temps), 69-61 (28*) et 80-80 (37*). En place pour le suspense... Il vira à la confusion de Gravelines. Et Galle de pester contre « le déséquilibre des fautes en première mi-temps », avant de questionner : « Ça devait être bien à la télé, non ?... Parce que franchement, le basket, c'est quelque chose... »

GRAVELINES - CHOLET (88-90)

Mitchell sonne le réveil choletais



GRAVELINES - CHOLET. — Bourgain (débordant ici Rigaudeau) faillit apporter la victoire à son équipe par ses tirs à trois points. Hélas.

Cholet a mis fin à sa série de défaites à l'extérieur. Et s'est ainsi rassuré quant à sa participation aux Tournoi des As. La deuxième place est même tout à fait envisageable. De plus, le choix du remplaçant de Devereaux semble être judicieux. Un réveil qui tombe à point nommé.

GRAVELINES. — Avec un nouvel Américain qui débarque, c'est toujours un peu tout ou rien. Pour Cholet, samedi, dans l'enfer de Sportica, ce fut tout. Au grand soulagement de l'entraîneur Jean-Paul Rebatet : « Ce n'est plus la peine de chercher un autre suppléant à Devereaux. » Avec Tod Mitchell (29 points, 3 rebonds et 3 passes décisives), Cholet peut désormais préparer la poule des As en toute quiétude. Cette sixième victoire à l'extérieur, attendue depuis quelques semaines, a en effet mis du beurre dans les épinards du président Léger.

Et pourtant, Cholet a vacillé sur ses bases devant le BCM qui, lui, en revanche, a pratiquement perdu toutes chances de participer aux As.

Sur la rencontre de samedi, personne ne nous empêchera de penser que Gravelines avait sa place à Paris. Qu'aura-t-il manqué ? Un soupçon de fraîcheur physique sans doute. Il manquait aux « revenants » Vestris et Paddock un ou deux matches de plus.

Ensuite, il est évident que le poids des fautes finit pas peser lourd du côté de Gravelines. Dans son face à face avec Vestris, Courtinard a effectué un travail de sape de longue haleine qui s'avéra payant en fin de match. Félix, tout heureux du coup joué à ses anciens partenaires, s'explique : « Dans cette rencontre, j'ai surtout cherché à étudier les aptitudes de Mitchell afin que nous nous accordions mieux lors des prochaines rencontres. Parfois au détriment de ma

performance personnelle. Mais ce sera payant. »

Et comme Courtinard s'en tira avec l'indulgence des arbitres, la superbe première mi-temps du BCM, malgré un départ bien quelconque, était anihilée en fin de rencontre. D'autant plus que Warner, qui a montré ses qualités d'intérieur qu'il était l'an passé, s'imposait sous les paniers. Pour le reste, dans les duels d'homme à homme entre les deux formations, tout fut d'une égalité presque parfaite, du nombre de rebonds (31 dont 11 à Warner) cueillis sous les panneaux à celui des balles perdues (14 contre 16 à Cholet). Simplement, Cholet finit-il par être plus performant en contre-attaque, en comptant notamment sur l'homme providentiel débarqué trente-six heures plus tôt. Devereaux peut passer une convalescence tranquille et son équipe envisager des lendemains qui chantent.

Didier DUPUIS.

Le film du match

Jean-Paul Rebatet n'hésite pas à titulariser d'entrée Mitchell aux côtés de Rigaudeau, John, Warner et Courtinard. Pour sa part, Jean Galle présente Forté, Garry, McKenzie, Vestris et Paddock.

4' (4-13) : Mitchell n'a pas eu besoin de temps d'adaptation. Au sein d'une équipe agressive en défense et prompte à remonter la balle, il a tout de suite trouvé ses marques pour signer 8 des 13 points inscrits par CB devant une équipe nordiste à la peine.

13' (35-27) : Gravelines s'est repris. Même si Courtinard fait pleuvoir les fautes sur la paire Vestris-Paddock, CB souffre du grippage de ses aides défensives, pourtant performantes dans les minutes initiales. Forté, en confiance, tire un profit maximum des écrans et des blocs de ses partenaires pour prendre le meilleur sur Rigaudeau puis Allinei à partir de la 8'.

20' (54-49) : CB a fait l'accordéon pendant toute la deuxième moitié de la période initiale. 5 points de retard au repos, c'est un moindre mal, d'autant que les Nordistes accumulent les fautes : 4 pour Wallez, 3 pour Vestris et Paddock. Mitchell a su exploiter les lancers francs et Courtinard ses positions intérieures pour limiter la casse.

33' (78-73) : Dans un début de seconde période échevelé, CB s'en est tiré à moindres frais. En rendant coup pour coup aux Nordistes, Warner, dans une position intérieure, a évité un écart irréversible, le débours choletais n'ayant jamais excédé les 8 points.

38' (82-86) : Le rythme choletais et le retour à une défense plus opérationnelle au niveau des aides font souffrir Gravelines. A la faveur d'un 7-0 signé Allinei et Courtinard, CB a égalisé à 80-80 (36'). Un 6-0 impulsé par Mitchell et Courtinard, aux lancers francs, a même fait basculer l'espoir dans le camp visiteur.

40' (88-90) : La surveillance exercée par Bilba sur McKenzie et l'abnégation de Warner ont porté leurs fruits. Forté, à 3 points, avait pourtant relancé le BCM (87-88), Mitchell redonnant de l'air à CB sur deux lancers francs (87-90). L'élimination de ce dernier à 5 secondes du terme offre deux lancers à McKenzie. Insuffisant pour combler l'écart de 3 points (87-90) ! Aussi, l'ailier gravelinois, après avoir réussi le premier tir, choisit de rater le second pour s'en remettre à ses rebondeurs. Bilba, revenu en jeu à la place de Mitchell, prive les Gravelinois d'une balle d'égalisation et préserve la victoire choletaise. La première à l'extérieur depuis le 21 décembre !



GRAVELINES. — Malgré tous ses efforts Frédéric Forte (à dr.), surveillé ici par Courtinard et Rigaudeau, n'a pas pu sauver son équipe. (Photo La Voix du Nord)

JEAN-PAUL REBATET : « Je suis content pour John Devereaux. On l'a appelé avant le match et on lui a promis qu'on gagnerait pour lui. Je tiens à rectifier une vérité trop vite énoncée. On a dit que John manquait d'enthousiasme ces derniers temps. Il faut savoir qu'il a un disque vertébral en mauvais état et qu'il prenait sur lui pour jouer tout en souffrant. Maintenant, Mitchell n'est pas Devereaux mais il est fidèle au portrait qui a été tracé de lui. Je commence à percevoir la manière dont je peux l'utiliser. Je sais au moins une chose : il fait l'affaire et on n'aura pas à chercher un autre Américain dans le mois qui vient ».

MICHEL LEGER : « Le président Denver a été sport. Il est venu me féliciter à la fin du match. Par contre, j'attends encore Jean Galle, qui ne sait décidément par perdre... »

« En tout cas, on a obtenu une victoire importante. Maintenant, il faut qu'on joue jusqu'au bout la deuxième place. En demi-finale, je préfère recevoir deux fois Limoges plutôt que me rendre à deux reprises en Limousin ».

JEAN GALLE : « Il faut croire que ces messieurs de Paris ne voulaient pas des supporters de Gravelines dans leur belle salle de Coubertin pour les As. Mes gars n'ont pas à rougir de cette défaite. On va désormais préparer le play-off ».

RAPPORT. — Les arbitres ont dressé un rapport des incidents qui ont immédiatement suivi la rencontre. Dans le tunnel menant aux vestiaires, le premier arbitre, M. Altmeyer a en effet reçu un coup au visage, vraisemblablement de la part d'un membre du service d'ordre du BMC. On ne tardera pas à connaître les sanctions que le FFBB appliquera à l'encontre du BCM. L'éventail est large, qui va de l'amende à la suspension de la salle !

Jean Galle :

« Scandaleux de se faire voler comme ça »

*Jean Galle voulait en avoir le cœur net. Sitôt la rencontre terminée et après avoir dit à ses joueurs qu'ils n'avaient pas à rougir de cette défaite, l'entraîneur gravelinois passa immédiatement à la vidéo les instants litigieux de la fin du match. Cela ne calma pas sa colère mais le reconforta dans son opinion de l'arbitrage en France. Le problème n'est certes pas nouveau mais Jean Galle **« commence à se demander si le BCM ne gêne pas. C'est scandaleux de se faire voler de cette façon. L'équipe a été vaillante, courageuse, a pratiqué un assez bon basket. Mais à l'arrivée, on lui coupe les bras. »***

*Parmi les nombreuses erreurs qui ont émaillé ce match au sommet, Jean Galle retient surtout le nombre de fautes contre son équipe. **« C'est impensable de se retrouver avec dix fautes contre quatre à la mi-temps.***

Sur ce match, Félix Courtenard a fait ce qu'il a voulu. Il ne doit pas finir... » Ensuite, il y a eu la faute sur Mc Kenzie qui tirait à trois points mais qui ne lui valut qu'un « 1 + 1 », le retour en zone de Rigaudeau non sifflé, la faute offensive de Paddock ou encore le passage en force de Mitchell. C'en était trop aujourd'hui pour une équipe à la recherche des automatismes.

Jean-Paul-Rebatet :

« Nous partions dans l'inconnu »

*De son côté, Jean-Paul Rebatet était conforté : **« Je vais être honnête avec vous. Je suis arrivé à Gravelines les mains dans les poches en me disant que l'équipe qui voudrait gagner le plus gagnerait. Nous partions totalement dans l'inconnu. Mitchell, notre nouvelle recrue, méconnaissait complètement notre stratégie. Je n'étais donc pas en mesure de demander quelque chose de pointu en attaque. Le match pouvait basculer d'un côté ou d'un autre. Gravelines n'était, il est vrai, pas en super forme dans le domaine du rebond mais nous avons été malgré tout chahutés. »***

Nationale 1 A masculine

A perdre le Nord

Gravelines a perdu le Nord et ses espoirs de figurer dans le carré d'as avec. L'équipe de Jean Galle a en effet manqué son rendez-vous avec Cholet, qui a mis fin à sa mauvaise série et sera donc du rendez-vous parisien (5-6 avril). La troupe de Rebatet peut remercier son nouvel Américain, Todd Mitchell, qui a peine débarqué a déjà fait oublier Devereaux ! Comme quoi aussi il n'est pas si difficile de s'adapter au championnat de France... En l'espace de 33 minutes, Ernest (pour les intimes) a inscrit 29 points (meilleur marqueur du match et 3^e au total de la journée) et surtout a fait la différence dans les ultimes secondes, fatales au BCM qui à l'évidence aurait mérité meilleur sort.

Mais Gravelines n'est pas le seul à avoir déraillé. C'est le cas du leader Antibes, à Paris. Décidément, les hommes de Monclar ne parviennent à s'imposer dans la capitale où se tiendra... le tournoi des as. En attendant, Antibes se retrouve sous la menace de Limoges (131 pts devant Monaco) pour la première place de la saison régulière mais il lui suffira de remporter l'un de ses deux derniers matches (contre Pau-Orthez ou à Montpellier) pour la conserver. Réponse samedi prochain.

Suspense total en revanche pour le gain du quatrième billet. En coupant le son de la Chorale de Roanne, Pau-Orthez reste l'heureux récipiendaire. Mais Mulhouse, qui a remis les choses au clair devant Montpellier (44 points de Wood), ne désespère pas coiffer au poteau les Béarnais lesquels ne possèdent qu'une longueur d'avance, un point-avantage négatif et une fin de parcours épineuse (déplacement à Antibes, réception de Cholet). Cela fait beaucoup.

Grâce à sa victoire, à l'arraché, sur son voisin manceau, on pourrait croire Nantes tiré d'affaire. Ce n'est pas le cas. Néanmoins le spectre de la relégation s'est éloigné après le couac de Reims à domicile. Merci Dijon ! Et merci d'avance au Mans (toujours douzième) qui aura l'occasion, dans huit jours, d'enfoncer pour de bon les Champenois.

P.-J. A.

Antibes sous la menace de Limoges

Le leader Antibes battu samedi à Paris, (70-80) est maintenant sous la menace de Limoges pour la première place de la saison régulière.

Les Azuréens, en perte de vitesse, sont maintenant quasiment dans l'obligation de gagner l'un de leurs deux derniers matches (à domicile face à Pau-Orthez samedi prochain, en déplacement à Montpellier la semaine suivante) pour terminer premiers et avoir ainsi l'avantage du terrain lors des belles de la phase finale. Dans le cas (probable) où Limoges gagnerait ses deux dernières parties (à domicile devant Villeurbanne, à l'extérieur à Nantes), les joueurs de Jacques Monclar, s'il sont battus deux fois, auraient en effet le même nombre de points que Limoges mais seraient devancés dans tous les cas de figure (égalité à deux ou à trois avec Cholet).

Les Choletais, deuxièmes ex-aequo avec Limoges à deux points d'Antibes, sont eux hors course pour la première place car ils possèdent un goal average défavorable aussi bien par rapport à Antibes (-13) qu'envers leurs deux rivaux réunis (-6). Antibes étant à -2, Limoges à +8 au cas où les trois équipes termine.

Dans la lutte pour la quatrième et dernière place qualificative pour le tournoi des As, Gravelines a réalisé la mauvaise opération en s'inclinant à domicile devant Cholet (88-90).

Le dernier billet devrait donc revenir soit à Pau-Orthez, soit à Mulhouse, qui possède un point de retard sur les Béarnais, mais un calendrier et le goal average particulier favorables. L'équipe de Michel Gomez a réussi samedi à stopper l'élan de Roanne (87-79) tandis que Mulhouse, avec un super-Wood (44 points), a renoué avec le succès aux dépens de Montpellier (112-99).

En bas de tableau, Nantes a fait un pas important pour éviter la relégation directe en battant Le Mans après prolongation (79-75). Reims a, lui, en revanche, perdu une partie cruciale à domicile devant Dijon (90-93) et n'est pas à l'abri d'un retour de Roanne. Enfin, Villeurbanne a poursuivi sa remontée en prenant le meilleur sur Saint-Quentin (78-76).